



Concours  
*Ma plus belle histoire*

C'est parti pour la 15<sup>e</sup> édition !  
Détails à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com)

## Et puis, le cours d'Éducation financière ?

L'implantation précipitée du cours d'Éducation financière pour la rentrée 2017-2018 a fait couler beaucoup d'encre depuis l'hiver dernier. Quel serait le contenu du cours ? Le matériel serait-il prêt à temps ? Et serait-il adéquat ? Les enseignants auraient-ils le temps de bien se préparer ?

Quelques semaines après le début des classes, qu'en est-il vraiment ? Nous avons rencontré Chantal Dandurand, enseignante en univers social depuis 14 ans, elle nous livre son opinion sur la question.

### Une expérience positive sur le fond

Chantal enseigne à cinq groupes de secondaire 5, ce qui représente près de 140 élèves. D'emblée, elle affirme vivre une expérience positive à enseigner l'Éducation financière.

« J'aime ça, j'aime le contact que ça me procure avec les élèves. Parce que c'est vraiment concret. Les taxes, les impôts, comment faire des choix au niveau d'un budget, comment la publicité nous influence, la différence entre un besoin et un désir, les prêts et bourses, la paie, etc. Ce sont des choses qui les touchent quotidiennement. »

Elle estime que le cours répond à un besoin bien réel des élèves, qui sont intéressés et participent en classe. « Je pense que l'argent, c'est un tabou. Ce n'est pas abordé dans toutes les familles et c'est important qu'on l'aborde à l'école.

Suite en page 4

## L'édito du Président



# La fête au village

Lundi dernier, un communiqué de presse émis par la Fédération québécoise des directions d'établissement d'enseignement (FQDE) nous annonçait en grande pompe que la semaine serait festive dans le milieu de l'éducation, car nous fêterons la Semaine des directions d'établissement scolaire.

C'est sous le thème « La réussite de tous les élèves, c'est investir dans la bonne direction » que l'heure sera à la réjouissance, nous disent-ils. Pimant jeu de mots.

La présidente de la Fédération, Madame Lorraine Normand-Charbonneau, souligne que la thématique est une référence au fait que le gouvernement a décidé d'assurer la participation des directions à la prise de décision concernant la répartition des ressources via le projet de loi 105, adopté en novembre 2016 et qui modifie notamment la Loi sur l'instruction publique.

Ainsi, de son avis, « le gouvernement reconnaît le rôle essentiel de la direction dans la réussite éducative des élèves et il investit dans la profession de direction en la plaçant au cœur des décisions pour son milieu ».

Évidemment, il s'agit là du *spin* médiatique de la FQDE dans le cadre de cette semaine. Nous pouvons le comprendre, nous faisons la même chose.

Par contre, de notre côté, nous nous assumons pleinement. Nous sommes un syndicat qui travaille pour ses membres, pour l'éducation au Québec, et donc, par le fait même, pour les enfants et les parents. Nous sommes un lobby de travailleuses et de travailleurs, tout comme la FQDE...

C'est que, voyez-vous, les directions d'écoles nous disent fréquemment, et sans broncher, qu'ils ont un devoir de réserve, qu'ils ne se mêlent pas des négociations. Ne jouons pas à l'autruche ; c'est tout le contraire !



LA RÉUSSITE DE TOUS LES ÉLÈVES,  
**C'EST INVESTIR  
DANS LA BONNE  
DIRECTION**

Quand la présidente de la Fédération qui représente leurs intérêts, rappelle en entrevue avec *La Presse canadienne* et relayée dans *L'actualité*, que les changements adoptés à la Loi sur l'instruction publique qui leur donnent plus de pouvoir sont « un gain notable pour les directions » et que « les directions ont maintenant les coudées franches pour gérer ces sommes comme elles l'entendent », elle nous dit clairement ce que fait sa Fédération, soit représenter ses membres afin qu'ils aient plus de pouvoirs dans l'exercice de leur fonction. C'est correct, mais qu'ils s'assument !

Ceci étant dit, quand nous ferons la même chose, souhaitons alors qu'ils ne jouent pas les vierges offensées et qu'ils nous épargnent la rengaine des « méchants syndicats et de leurs revendications ». Parce qu'à la lumière de leur déclaration en cette Semaine des directions d'établissement scolaire, ça sonnerait drôle !

Éric Gingras



Votre Syndicat est actif sur les réseaux sociaux. Suivez-nous !





## Un colloque EVB-CSQ inspirant !

C'est sous le thème de ses quatre grandes valeurs, soit l'écologie, le pacifisme, la solidarité et la démocratie que s'est déroulé le colloque 2017-2018 des écoles vertes Brundtland, le 5 octobre dernier.

Il y a près de 25 ans, on disait de ce réseau qu'il était avant-gardiste. Aujourd'hui, on ne peut que constater la pertinence du propos et l'urgence, encore plus présente, d'agir concrètement dans nos établissements et auprès de nos élèves.

C'est avec un enthousiasme très contagieux que les conférenciers se sont succédés. Les ateliers « Déconstruisons les préjugés » d'Amnistie Internationale et « Donnons vie à l'égalité » d'Oxfam Québec ont permis de démystifier certaines croyances et de briser les préjugés, toujours en lien avec l'actualité.

Il ne s'agit là que de deux des ateliers auxquels Nancy Brunet (Salaberry), Marie-Hélène Paradis (des Patriotes), et Brigitte Séguin (Marie-Victorin) ont eu le plaisir de participer.

### Penser globalement et agir localement pour favoriser un avenir viable

La plupart d'entre vous faites déjà de multiples projets dans cette optique pour contribuer à rendre notre monde meilleur. Si vous désirez connaître de nouvelles idées, les troussees éducatives EVB et les ateliers offerts peuvent être des atouts précieux. De plus, ils sont en lien avec le programme du Ministère. Notre syndicat compte plus de 70 établissements EVB-CSQ et nous en sommes très fiers.

**Sandra Boudreau**  
Coordonnatrice



## Collecte des attaches à pain et des goupilles

La collecte des attaches à pain et des goupilles se fera lors de la livraison du courrier syndical de la semaine prochaine :

- Section Marie-Victorin et des Patriotes - le mercredi 25 octobre
- Section Salaberry - le jeudi 26 octobre

### Formulaire pour demande de ramassage dans votre établissement

Lorsque vous avez au minimum une boîte de la grosseur d'une caisse de papier (environ 17x11x10 pouces), vous pouvez demander qu'on passe la (les) récupérer dans votre établissement à la date indiquée ci-haut.



Pour ce faire, vous devez remplir le formulaire de collecte de goupilles et d'attaches à pain sur le site du Syndicat à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com), sous l'onglet « Inscriptions ».

### Préparation pour la collecte

La journée de la collecte, vos goupilles et attaches à pain doivent être prêtes et placées près de la porte d'entrée de l'accueil dans des boîtes ou contenant qui ne vous seront pas retournés.

### Prochaine date de collecte

Il y aura une autre collecte en avril 2018. La date exacte vous sera communiquée quelques semaines à l'avance.

**L'équipe du courrier syndical**

## Formation de premier niveau pour les nouvelles personnes déléguées

Rôle et fonctions de la personne déléguée, convention collective, paie, santé et sécurité du travail, organisation et environnement syndicaux, communication, prise de parole...

Vous avez des questions ? Le plan de formation intégrée de premier niveau (PIF 1) est pour vous. La prochaine formation aura lieu les 2 et 3 novembre prochain, au bureau du Syndicat à Saint-Hubert.

Faites vite ! Les places sont limitées et nous favorisons la meilleure représentativité possible de chacune des sections (personnel enseignant et de soutien).

Détails et inscription à [syndicatchamplain.com](http://syndicatchamplain.com), sous l'onglet « Inscriptions ».

**Le comité d'éducation syndicale**





# Des croûtes à manger

Saviez-vous qu'au Syndicat de Champlain, il y a du personnel enseignant ET du personnel de soutien scolaire ? Bien sûr, je suis au courant que vous le savez parfaitement ! Les uns et les autres, nous travaillons ensemble, quotidiennement, comme partout ailleurs au Québec. Par contre, ce n'est toujours pas le cas du ministre de l'Éducation, malgré une tournée des régions !

Vous avez certainement entendu parler du concours lancé sur Facebook par le ministre Proulx afin d'offrir à trois enseignants de déjeuner avec lui pour souligner la Journée mondiale des enseignantes et des enseignants, le 5 octobre dernier.

Je ne sais pas s'il a « fait patate », mais je n'ai vu aucune mention de ce fameux déjeuner dans les médias. Il n'a pas bien mangé ? Il a eu l'estomac retourné par les propos des enseignantes qui l'accompagnaient ? Difficile à dire. Mais ce silence n'est pas dans les habitudes du ministre ! J'ai l'impression qu'il a fait chou blanc ou que la conversation n'avait pas la saveur souhaitée.

Quelques jours auparavant, le personnel de soutien soulignait, quant à lui, la Journée nationale du personnel de soutien scolaire. Quatre-vingt-une classes d'emplois qui n'ont même pas eu droit à des miettes de rôties. Pour eux, pas de déjeuner... Le ministre croit-il



Photo : server / 123RF.com



Photo : Assemblée nationale

que les membres du personnel de soutien ne savent pas se tenir à table ?

Le 28 septembre, les représentants de la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS) étaient à l'Assemblée nationale afin de souligner cette Journée. Le député Alexandre Cloutier a d'ailleurs lu un petit mot à leur attention. Mais, pas un mot du ministre Proulx ni de son ministère. À la sortie des représentants, oups !, un communiqué était finalement émis...

À contrario, la Fédération des comités de parents du Québec et la Fédération des commissions scolaires du Québec n'ont pas eu besoin de rappel pour témoigner de la contribution des membres du personnel de soutien scolaire.

Quiconque fait partie du réseau scolaire sait parfaitement l'extraordinaire apport du concierge, de la secrétaire, de la technicienne en service de garde, de la technicienne en éducation spécialisée, du plombier, de l'électricien, de la préposée aux élèves handicapés, de la commis de bureau, de la technicienne en organisation scolaire, pour ne nommer que ceux-là. Toutes et tous contribuent aussi à rendre l'école vivante, passionnante et plus humaine.

Je ne sais pas si le ministre Proulx a peur de se faire avaler par le personnel de soutien, mais il refuse de rencontrer face à face la FPSS ! Depuis des mois, le conseil exécutif de la Fédération lui demande une rencontre. Une première invitation lui a été envoyée. Seul un accusé de réception a été retourné. Ne prenant pas de chance, quelques mois plus tard, la même invitation lui a été renvoyée. Dans le beurre, une fois de plus. Il y a ensuite eu tentative de contact par téléphone, auprès de son attaché politique. Puis, en personne, quand l'occasion s'est présentée. Mais le ministre reste bouche cousue. Pour se faire entendre, faudra-t-il sortir les casseroles ?

Une chose est certaine, ventre affamé n'a point d'oreilles. Maintenant qu'il a partagé un déjeuner avec des enseignantes, peut-il entendre le personnel de soutien ? J'espère qu'il ne nous laissera pas sur notre appétit !

**Mireille Proulx**  
Coordonnatrice

## Avis important

Veuillez noter que nous éprouvons des problèmes informatiques quant à l'envoi et à la réception de courriels reliés à la famille Outlook, dont Hotmail. En cas de doute, contactez-nous directement par téléphone. Le problème sera réglé le plus rapidement possible. Merci de votre compréhension.

Bureau de Saint-Hubert :  
450 462-2581  
Bureau de Valleyfield :  
450 371-7407



## Et puis, le cours d'Éducation financière ? (suite)

Combien d'élèves m'arrivaient avec leur talon de paie en me disant : " Madame, je ne comprends rien. " Ou encore : " Est-ce que c'est normal ceci ou cela ? " Je répondais déjà à leurs questions. »

Se sentait-elle à court de ressources ou anxieuse à l'idée de devoir enseigner un tout nouveau cours dans un délai aussi rapide ? « Pas vraiment, non. Essentiellement parce que ce sont des éléments de la vie courante, des choses qui me touchent aussi. Mettre de l'argent de côté, payer les factures, ce qui est taxable, ce qui ne l'est pas, etc. En plus, j'apprends des choses en même temps. C'est un nouveau cours, il faut s'adapter. Mais je m'amuse. »

### Des bémols sur la forme

Par contre, tout n'est pas parfait, loin de là. D'abord, souligne Chantal, il y a le manque de temps. Rappelons que pour

faire de la place au cours d'Éducation financière, le cours *Monde contemporain (MO)*, a été réduit de moitié, passant de quatre périodes à seulement deux.

Chantal, qui prêche pour sa paroisse, ricane en disant qu'il y aurait eu de la matière suffisamment pour laisser le cours *MO* à quatre périodes et mettre *Éducation financière* aussi à quatre périodes !

Deux chapitres du cours *MO* de secondaire 5 ne sont donc plus enseignés, *Pouvoir* et *Environnement*. « Il reste maintenant trois chapitres, qu'il faut faire en deux fois moins de temps. C'est un niveau de difficulté de plus. » Sans compter que la disparition du chapitre *Pouvoir* marque pratiquement la fin de l'initiation à la politique et à la participation citoyenne dans le cursus.

### Le contenant

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les maisons d'édition attendaient seulement que le feu vert soit donné pour ce nouveau cours. Elles n'ont pas été prises de court, loin de là. Chantal affirme avoir été sollicitée par plusieurs maisons et avoir pu faire un choix parmi du matériel de qualité.

« On a reçu le programme au printemps, puis j'ai choisi le matériel avec lequel je voulais travailler en juin. » Elle affirme être satisfaite du choix qu'elle a fait cette année, ce qui a aussi facilité la transition. Évidemment, dit-elle, avoir un corpus moins adéquat peut rendre la première année d'enseignement du cours assez pénible.



« Habituellement, je teste du matériel et ensuite, je l'enrichis. Mon problème, en ce moment, c'est que mon matériel n'est pas encore enrichi. Je n'ai pas encore eu le temps de tout m'approprier. Il y a aussi le fait que tout ce que j'ai est sur support informatique. Et en cas de panne, ça prend un plan B ! C'est en développement, disons.

« Je ne suis pas capable d'anticiper les questionnements tout le temps. Ça aussi, je trouve ça difficile. Quand tu as déjà donné un cours, tu anticipes où ça va accrocher. Ça permet, justement, d'enrichir ton matériel. Je ne suis pas encore là. »

Somme toute, si la rentrée en *Éducation financière* se passe plutôt bien et que le cours semble répondre à un besoin réel des élèves, il n'en demeure pas moins que l'implantation du cours aurait pu être mûrie une année de plus. Ce qui aurait peut-être permis d'éviter de couper carrément tout un pan de la formation citoyenne des élèves dans leur parcours scolaire.

Maude Messier



## VOYAGE DE RÊVE EN TÊTE ?

Visitez  
[lapersonnelle.com/concours-csq](http://lapersonnelle.com/concours-csq)  
pour découvrir les détails  
du concours 2017 !

La Personnelle désigne La Personnelle, assurances générales inc.

Les  
protections  
**RésAut**  
Centrale des syndicats  
du Québec  
Assurances auto, habitation et entreprise



Assureur choisi par la CSQ



laPersonnelle